

Récits de patients

Pour cette rubrique, l'association Récits de patients a recueilli des témoignages et des données issues de recherches qualitatives, puis les a mis en récits, et enfin, nous en propose un commentaire.

Ces récits ne cherchent ni à dénoncer, ni à idéaliser. Ils racontent des histoires vraies de maladies et de parcours de santé. Ils racontent aussi les doutes, les attentes, les représentations mutuelles qui teintent nos comportements. Ils racontent, enfin, combien le lien de confiance peut être fragile, et comme notre curiosité est source de pertinence relationnelle et clinique.

Nous, professionnels de santé bucco-dentaire, partageons volontiers nos apprentissages cliniques, nos mésaventures, nos astuces de cabinet, les découvertes issues de nos formations, nous lisons des articles et des ouvrages.

Avec cette rubrique, en partenariat avec l'association Récits de patients, la revue *Pratiques Dentaires* propose une plongée inédite dans le vécu de nos patients et de nos confrères, afin de nourrir encore davantage nos pratiques et notre réflexion.



Vous souhaitez partager une expérience vécue en tant que patient ou praticien ? Contactez-nous : recitsdepatients@gmail.com

Rejoignez-nous sur notre groupe Discord et sur notre page LinkedIn : Récits de patients

Ce que je ne coche pas

Auteur : Association *Récits de patients*



**« Je ne peux te faire comprendre,
ni à toi ni à personne,
ce qui se passe en moi.
Comment pourrais-je faire
comprendre pourquoi c'est ainsi ?
Je ne le comprends même
pas moi-même. »**

Franz Kafka, *Lettre à Milena*

– Tenez, monsieur. Comme c'est la première fois que vous venez, je vous laisse ce questionnaire médical à remplir. Vous avez des stylos sur le comptoir, si vous le désirez. Voilà, merci, à tout à l'heure !

– Merci !
Bon, voyons ce qu'ils demandent...

Nom, prénom, date de naissance

OK, facile...

Numéros de téléphone : maison, portable, travail

h... Il y a encore six mois, j'aurais été capable de remplir ces trois cases, mais aujourd'hui... le numéro du travail... je n'en ai plus ! D'ailleurs, tiens, c'est marrant, cet ordre : maison, portable, travail... J'imagine qu'on perd les trois successivement, mais dans le sens inverse... Je n'en suis

qu'au premier stade, tout n'est pas fichu... Qu'est-ce que j'écris ? Je vais laisser un blanc. Ou bien, non ! Je vais remettre mon numéro de portable ! près tout, il y a beaucoup de métiers où on ne travaille pas dans un bureau. J'ai pas envie qu'il sache que je n'ai plus de travail, je ne tiens pas à le lui dire.

dresse

Oui, ça, j'en ai (encore) une.

dresse courriel

Laquelle j'écris ? Ilez, n'importe. Pffff, en plus, je sais jamais si c'est .fr ou .com à la fin...

Poids et taille

Je vais m'alléger un peu...

Nom du médecin traitant

h ! Comment il s'appelle, déjà... Docteur... ahhh... Je ne sais plus... Je ne vais pas bien, je vais prendre rendez-vous chez... chez... non, ça me revient pas... Oups ! Pourquoi je mâchouille ce stylo, moi ? C'est pas le mien, c'est dégoûtant ! Je saute la question...

Numéro de téléphone du médecin traitant

Décidément... Eh ben non, j'ai pas non plus son numéro de téléphone... Bon, allez, je vais chercher l'info sur internet.

h, ça y est, le voilà ! Ça va pas, ma mémoire, en ce moment... J'oublie tout. Je me demande si c'est pas à cause de... Faut pas que j'y pense. Je veux oublier.

Motif de la consultation d'aujourd'hui

Y a pas beaucoup de place pour l'écrire... J'ai très mal et je viens « en urgence » parce que sa secrétaire m'a trouvé une place... Mal ++, dent en haut à gauche. Voilà, très bien, ça...

llergies : pénicillines, codéine, aspirine, anesthésiques locaux, iode, autres (préciser)

lors là, aucune idée... Je crois pas, mais peut-être... h, si ! Je me souviens, y a longtemps, j'avais pris des antibiotiques et j'avais eu super mal au ventre, après. Mais là, je coche quoi ? Codéine ? C'est quoi, ce truc ? Non, franchement, j'en sais rien. Je vais cocher *Non partout*.

Liste des médicaments que vous prenez

J'en prends aucun ! Je suis en bonne santé !

Date de la dernière visite chez le dentiste

Ça doit faire au moins 5 ans... Oh oui ! Le temps passe vite... Je vais quand même pas écrire 5 ans, c'est la honte... Ilez, disons 2 ans. De toute façon, ma mémoire...

vez-vous eu, par le passé ou actuellement :

Risque d'endocardite infectieuse (Osler)

Je ne connais pas, c'est *Non*.

Ostéoporose

Je ne connais pas non plus : *Non*.



Diabète

Mon père, ma grand-mère, oui. Ils en sont même morts, mais je ne tiens pas à me faire dépister... Plus tard j'apprendrai que j'en suis atteint, mieux ce sera. Donc, *Non*.

Problèmes cardiaques

Non, j'ai un cœur de rêve...

Problèmes articulaires

Des rhumatismes ? ! Mais quand même. Pas encore, à mon âge ! Ilez, *Non*.

Hypertension, asthme...

J'en sais rien : *Non*.

Maladies sexuellement transmissibles (HIV, herpès, etc.)

J'espère que non ! Ça fait longtemps que j'ai pas passé de test, d'ailleurs. Il faudrait que j'aille me faire dépister... Il faudrait, oui... Je réponds *Non*... J'imagine ceux qui cochent l'autre case, dans cette salle d'attente, à côté des gens...

utre

Bah, y a sûrement des choses qui tournent pas rond et je suis pas sûr de vouloir savoir quoi... J'ai souvent mal au ventre, je me sens pas bien en général, mais c'est aussi dans la tête. Je mets *Non*. Heureusement que j'arrive à la fin...

Êtes-vous enceinte ?

Là, c'est très drôle ! J'ai envie de cocher *Oui* rien que pour voir sa tête !

Saignez-vous longtemps après une blessure ?

C'est combien, ça, *longtemps* ? Je pense que ça dure autant que tout le monde, quoi : *Non*.

Opérations chirurgicales (précisez)

Oui, je vais répondre *appendicite*... Mais je vois pas le rapport avec les dents...

Est-ce que vous fumez ?

Là, ça va être difficile de mentir, ça doit se voir et se sentir... et dans ma bouche, en particulier ! Bon, *Oui*.

Si oui, combien de cigarettes par jour ?

Je suis passé à la cigarette électronique. Je peux ignorer cette question.

Consommez-vous de l'alcool ?

LCOOL. Le mot est lâché, on y est. Évidemment, à force

de chercher tout ce qui pourrait ne pas aller chez moi, il fallait bien qu'ils trouvent quelque chose... ! Pour le coup, cette question est limpide comme un verre de vodka. Rien d'autre à cocher que *Oui* ou *Non*. Binaire. Il faut que j'arrête de me voiler la face. Oui, je consomme de l'alcool. Trop. J'en ai besoin dès le matin. C'est pas ma faute, j'ai l'impression d'avoir glissé sur la pente que j'avais commencé à emprunter il y a des années... La solitude, et puis... le chômage... C'est pas des excuses... C'est plus fort que moi... Un jour, j'arrêterai, mais là, je suis pas prêt... J'ai pas envie de cocher la case *Oui*, ni d'attirer l'attention de mon dentiste sur ce point... Je suis ici parce que j'ai mal à la dent, c'est tout. Oui, il me faut de l'aide, oui, il aurait peut-être les mots pour cela. Moi, je n'ai pas les mots pour avouer. Je viens à peine de *me* l'avouer, alors aux autres... Heureusement, je m'en sors bien, ça se voit pas encore. Il n'y a que moi et mes bouteilles qui savons...
Je coche... *Non*.



Commentaire par l'association **Récits de patients**

Cocher *Non* dans un questionnaire médical peut vouloir dire beaucoup de choses. Cela peut être un oubli, un doute, une méconnaissance, une confusion ou un mensonge, à cause d'une honte que l'on ressent. Cela peut être une façon de différer une vérité que l'on n'est pas encore prêt à nommer. Un refus de se livrer trop tôt à un inconnu, même bienveillant, même professionnel de santé.

Remplir un questionnaire médical n'est pas un acte neutre. C'est déjà se raconter, à travers des cases souvent trop étroites, pour dire la complexité du vécu. C'est aussi prendre le risque d'exposer son intimité dans un espace public parfois trop peuplé pour se dévoiler. Il peut être aidant, lorsque cela est possible, de proposer au patient de remplir ce questionnaire chez lui, dans un cadre protégé et davantage propice à l'autoréflexion, puis de l'apporter le jour du rendez-vous.

Pour le professionnel de santé, le questionnaire médical est un outil imparfait, bien que précieux. Il n'est pas une vérité en soi, mais un point de départ, une première esquisse. Ce qui importe au moins autant que ces renseignements, c'est la qualité de la relation qui se construit entre le soignant et le patient. C'est dans cette relation que les silences prennent sens, que les hésitations deviennent des pistes, que les omissions peuvent, un jour, devenir des confidences.

Dans les approches centrées sur la personne, il est recommandé de prendre connaissance du questionnaire après avoir rencontré le patient. Il ne s'agit pas d'ignorer l'outil, mais de pouvoir, d'abord, accueillir une parole libre, non contrainte par les cases. Ce choix simple peut changer la nature de l'échange et permettre que le soin commence déjà, dans ce premier temps de rencontre.

En somme, les check-lists ont leur utilité : elles rassurent, encadrent, rappellent. Mais ce qui soigne, ce qui éclaire vraiment et qui permet parfois à un *Non* de devenir un *Peut-être* ou un *Oui*, c'est la relation humaine.